

Animaux de compagnie

>> Reproduction

L'AUTEUR

Aurélien GRELLET

Service de reproduction ENVA



L'échographie ovarienne permet de déterminer le moment de l'ovulation chez la chienne

Dans plus de 90 % des cas, l'échographie ovarienne permet de déterminer le moment de l'ovulation chez la chienne. Cette technique est intéressante lors d'insémination en semence réfrigérée ou congelée ou lorsqu'il est nécessaire d'évaluer la qualité de l'ovulation, notamment chez les chiennes présentées pour infertilité.

Introduction

La détermination du jour de l'ovulation est considérée par la plupart des auteurs comme un des facteurs les plus importants pour déterminer à quel moment inséminer une chienne.

La précision doit être d'autant plus importante que la durée de survie de la semence dans le tractus génital femelle est courte.

Différentes techniques sont couramment utilisées lors d'un suivi de chaleur, c'est le cas notamment des frottis vaginaux et des dosages de progestérone. Récemment, l'échographie ovarienne a été utilisée pour déterminer le moment d'ovulation chez la chienne. Cet article décrit cette technique et en présente l'efficacité.

Comme réaliser une échographie ovarienne

Une sonde échographique de 7,5 MHz est recommandée. Dans certaines situations, il est parfois nécessaire d'utiliser des sondes de fréquences plus élevées (8 à 12 MHz) pour confirmer des changements discrets au niveau des ovaires. Un certain nombre de propriétaires possédant des chiennes d'expositions refuse la tonte de leurs chiennes. D'après notre expérience, il est possible d'obtenir des images de qualité suffisante sans tondre l'animal. Pour cela il est nécessaire d'appliquer une quantité importante de gel échographique.

Il est conseillé de positionner la chienne en décubitus dorsal dans un *doggy-relax* (photo n° 1). Les ovaires sont alors recherchés caudo-latéralement aux reins (en se rappelant qu'ils ont une position très superficielle sous la peau).

La meilleure méthode consiste à commencer par l'ovaire gauche, plus aisé à trouver pour les vétérinaires qui ne sont pas familiarisés avec l'échographie ovarienne.

Comment intégrer l'échographie ovarienne dans un suivi de chaleur

Le suivi de chaleur débutera par la réalisation d'une série de frottis vaginaux.

A partir d'une kératinisation de 60 à 80 % des cellules vaginales, il est recommandé de débuter les dosages de progestérone. Des échographies ovariennes quotidiennes peuvent être réalisées à partir de l'élévation de la progestérone au dessus du seuil basal (deux examens quotidiens ne fournissent pas une très grande précision supplémentaire).



Les différentes positions de la chienne lors d'une échographie ovarienne

(photos 1 et 11)



Les différents aspects de l'ovaire

En anœstrus, les ovaires peuvent être difficiles à visualiser. Ils sont de petite taille et semblent légèrement hétérogènes (photos n° 2 et 3).

En début de chaleur (début du pro-œstrus), les ovaires sont plus facilement visualisables. Ils contiennent plusieurs petits follicules circulaires d'aspect anéchogène à l'échographie (photos n° 4 et 5).

En période pré-ovulatoire, la taille des ovaires augmente. L'importante quantité de liquide dans les follicules les rend facilement

visibles. En fonction de la taille de la chienne, la taille des follicules pré-ovulatoires varie de 6 à 9 mm. L'ovaire prend un aspect en « nid d'abeille » (photos n° 6 et 7).

Suite à l'ovulation, l'image échographique est variable. Dans 37,5 % des cas, une disparition complète des cavités folliculaires est observée (photo n° 8). Cependant, dans 50 % des cas, des structures hypoéchogènes peuvent persister dans l'ovaire. Ces structures intra-ovariennes ont néanmoins un aspect bien différent des follicules pré-ovulatoires : ils sont plus petits et plus irréguliers (photo n° 9).

«Le suivi de chaleur débute par la réalisation d'une série de frottis vaginaux. A partir d'une kératinisation de 60 à 80 % des cellules vaginales, il est recommandé de débiter les dosages de progestérone.»

De plus, dans 45,9 % des cas, des follicules non ovulés peuvent persister jusqu'à 3 jours après détection de l'ovulation des autres follicules de l'ovaire. Enfin, chez 39,6 % des chiennes, il est possible, dans les heures qui suivent l'ovulation, de visualiser du liquide entre l'ovaire et la bourse ovarique (photo n° 10).

Les difficultés de l'échographie ovarienne

L'échographie ovarienne est plus complexe sur les animaux de grande taille, obèses (présence de graisse intra-abdominale) ou à peau épaisse (sharpéi, chow-chow...). La présence d'in-

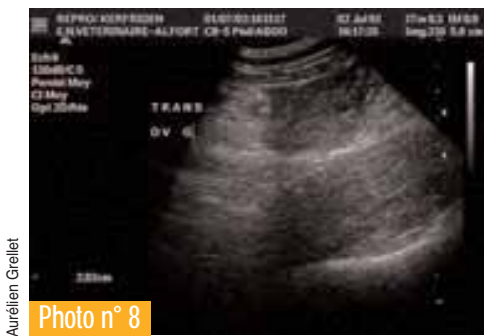


testins peut également rendre la visualisation des ovaires difficile (photo n° 12). Dans un tel cas, il est possible de réaliser les échographies sur des animaux debout (photo n° 11).

Conclusion

L'échographie ovarienne permet de détecter clairement l'ovulation dans plus de 90 % des cas. Il s'agit donc d'un examen intéressant pour déterminer précisément le moment de l'ovulation. Cependant, comparé aux dosages de progestérone, cette technique n'augmente la précision de la détermination que dans 10 % des cas.

En pratique, cette technique semble donc intéressante dans les cas où la détermination du jour d'ovulation doit être aussi précise que possible (insémination en semence réfrigérée ou congelée) ou lorsqu'il est nécessaire d'évaluer la qualité de l'ovulation, notamment chez les chiennes présentées pour infertilité. ■



Ovaire après ovulation : disparition complète des cavités folliculaires.



Ovaire après ovulation : persistance de structures hypoéchogènes.



Ovaire après ovulation : présence de liquide péri-ovarien.



Ovaire avec présence d'une anse intestinale accolée.



Les différentes positions de la chienne lors d'une échographie ovarienne [photos 1 et 11]